

sion n'est pas avantageux, car le tube tendu sur la poitrine gêne les mouvements d'inspiration.

Dans les amputations de la cuisse pratiquées très-haut, on applique l'anse immédiatement au-dessous du pli de l'aîne, on entoure une ou deux fois le membre et on croise les bouts au-dessus de la région inguinale; on les dirige sur la surface postérieure du bassin et on les réunit avec la chaîne sur la surface antérieure de l'abdomen. On peut aussi appliquer une bande roulée sur le trajet de l'iliaque externe, immédiatement au-dessus du ligament de Poupert, et comprimer cette bande roulée et l'artère avec plusieurs tours de bande en caoutchouc.

Dans les désarticulations de la hanche, le champ opératoire est très rétréci par ce procédé; il faut alors comprimer l'aorte dans la région ombilicale; on peut se servir, à cet effet, d'une pelotte faite avec une bande large de 6 centimètres et longue de 8 mètres. On enroule celle-ci sur une tige du diamètre du poce et longue de 30 centimètres, moyennant laquelle la bande est maintenue dans sa position normale. Cette pelotte est appliquée immédiatement au-dessous de l'ombilic et fixée avec une bande en caoutchouc de 6 centimètres de large qui fait cinq à six tours autour du corps et appliquée avec énergie sur la colonne vertébrale. On peut, de cette manière, empêcher totalement le cours du sang dans l'aorte si on a eu la précaution de vider les intestins moyennant un purgatif ou des lavements. (1) Dans quelques cas, il est plus avantageux de se servir d'une pelotte à tige parce qu'elle pénètre mieux dans la profondeur de l'abdomen. J'ai fait adapter à la tige en acier de ma pelotte une anse à travers laquelle on passe facilement les tours de la bande élastique.

Si on craint pour l'abdomen les effets de la compression avec la bande, on peut, suivant la proposition de Brandi, conduire la bande autour de la table à opération, ou placer derrière le dos du patient une attelle en travers munie de mortaises de chaque côté et y placer les tours de bande.

On a prétendu de divers côtés que l'ischémie pouvait être obtenue tout aussi bien en plaçant pendant quelques minutes le membre dans une situation verticale et en mettant ensuite la bande compressive. Ceux qui auront expérimenté ces deux méthodes ne tarderont pas à se convaincre que les effets de cette dernière sont bien au-dessous de la compression par la bande élastique; je n'emploie l'élévation du membre que dans les cas où je redoute l'introduction dans l'économie de principes septiques par pression dans le système lymphatique.

Dans les cas où il existe des plaies, des abcès, des fistules sur les extrémités, nous recommandons d'entourer préalablement le membre

---

(1) Ce moyen pourrait aussi être employé dans les hémorrhagies utérines. *Note du traducteur.*